

En finir avec la valeur économique

Jean Gadrey

<http://alternatives-economiques.fr/blogs/gadrey/2013/07/14/en-finir-avec-la-%C2%AB-valeur-economique-%C2%BB/>

Lorsque des économistes passés ou présents se réfèrent à la « valeur économique », c'est toujours pour expliquer la formation et le niveau des prix. On peut lui faire dire d'autres choses, mais elle parle d'abord des marchandises et de « l'essence » supposée de leurs prix, qu'il s'agisse de la théorie dite de la valeur utilité, de celle dite de la valeur travail, ou de toute autre (dont la « valeur économique de la nature »).

Selon moi, ceux qui, dans l'histoire, ont inventé telle ou telle théorie plaçant la valeur économique au cœur de leur approche des prix, des salaires ou des profits, l'ont toujours fait en pensant que cela pouvait « servir les intérêts » de telle classe sociale, ou de tel système de « valeurs » au sens moral et politique. Ils ont mis au point des « explications » spéculatives ou essentialistes que l'examen de la construction sociale des prix devrait conduire à refuser. En essayant de faire découler l'analyse des prix d'une « idée » de valeur économique postulée (l'essence des prix), ils empruntent une démarche « idéaliste », au sens philosophique du terme.

Ce qui m'a conduit à remettre au placard mes croyances antérieures, car j'y ai cru, c'est la découverte, dans les années 1990, de la sociologie économique et notamment de celle des marchés, de l'anthropologie économique, de la « socio-économie », de l'économie des règles et des conventions, etc.

...

Prenons la théorie dite de la « valeur travail ». Une chose est d'affirmer que toute richesse économique (produite dans la sphère de l'économie marchande et monétaire) a pour origine le travail, ce qui est une tautologie vu qu'il faut du travail dans toute production de cette sphère. Une autre est de prétendre : la valeur économique de toute marchandise produite, celle autour de laquelle les prix (ou les valeurs d'échange observables) auront tendance à graviter si la concurrence fonctionne (curieuse hypothèse quand même quand on sait que la concurrence est toujours « faussée » parce qu'elle est toujours un rapport de forces), c'est le « temps de travail socialement nécessaire » à la production.

Tous les travaux de sciences sociales que j'ai cités conduisent à réfuter cette affirmation, tout autant d'ailleurs qu'ils réfutent la théorie néoclassique des prix d'équilibre. Selon ces travaux, il n'existe ni valeur économique comme essence des prix, ni main invisible, mais des acteurs et groupes en relation, des cadres et des métriques ou « formules » pour leurs calculs à visée marchande, des normes, et des rapports de pouvoir omniprésents. La valeur économique n'a aucun intérêt, aucune consistance, mais en revanche les processus sociaux de « valuation » sont cruciaux pour comprendre la formation des coûts, des prix, des salaires et des profits, et ils sont présents à tous les stades de la conception, de la production et de l'échange.